



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Financer-les-TUC-en-monnaie-de>

Financer les TUC en monnaie de consommation

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1990 - N° 889 - mai 1990 -

Date de mise en ligne : lundi 23 mars 2009

Date de parution : mai 1990

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Henri Muller a adressé au journal Ouest-France une lettre, dont voici la copie, car beaucoup de nos lecteurs voudront sans doute s'en inspirer pour en envoyer de semblables à leurs journaux et autres media :

"Il est exaspérant d'entendre répéter sans cesse qu'il n'existerait aucun projet de société susceptible de se substituer aux modèles connus ou pratiqués que leurs tares marquent au fer rouge : gaspillages, insécurité du revenu, des personnes et des biens, mépris de la personne humaine, laminage constant du pouvoir d'achat des multitudes, rage des bureaucraties, scandales financiers à répétition, mépris de la personne humaine, injustices sociales, libertés "formelles". Il en va pareillement des systèmes dits "communistes" ou de dictature, affligés de défauts maintes et maintes fois soulignés, dont l'économie s'effondre aujourd'hui sous nos yeux. Absence de pensée novatrice ? N'est-ce pas les médias qui entretiennent et propagent cette illusion par leur mise à l'écart des propos d'orangeants visant les institutions monétaires ? Le mal est enraciné dans des usages monétaires confrontés avec l'accélération du progrès technologique dont l'effet est de multiplier l'offre alors que la demande reste dépendante des aléas de la formation des revenus .

... Il est temps qu'un journal de grande diffusion comme le vôtres, fasse connaître à un large public l'existence d'un "projet de société pour demain" ; autrement prometteur que toutes ces "bouillies pour les chats" autour desquelles cogitent les gens des partis seulement fâchés de réformisme, de rénovation, de reconstruction qui n'intéressent personne.

Organisez un vaste débat sur ce projet de société vraiment novateur sur un modèle à la fois socialiste, libéral et communautaire, à monnaie de consommation. Vaincre l'utopie ? Votre journal peut y aider. Puis-je compter sur votre concours ?

"Départements et Communes" (Association des Maires de France) a d'autre part publié l'article suivant de notre camarade :

FINANCER LES TUC EN MONNAIE DE CONSOMMATION

Le mode d'emploi de cette formule est connu de longue date (1). Il semblerait, pourtant, qu'il reste ignoré des principaux protagonistes qui, en ordre dispersé, s'efforcent aujourd'hui de mettre en place une solution au double problème des excédents et du chômage, peu conscients du résultat qu'obtiendrait une coordination de leurs initiatives, associée à l'usage d'une monnaie de consommation.

Les éléments de l'opération ?

- Des bénévoles assurent déjà la collecte de surplus dans le cadre des "Banques alimentaires" ; surplus distribués sans contrepartie, sous forme de colis, à des personnes nécessiteuses.
- A Marseille, tout récemment, c'est la municipalité qui, rassemblant les lots d'excédents dans des locaux spacieux aménagés en "supermarchés" offre le choix à consommer, par leur mise en vente pour un franc symbolique, aux ayants droits.
- Lors de leur congrès, les ingénieurs des Arts et Métiers, ont suggéré d'utiliser les chômeurs pour des travaux d'utilité collective financés par prélèvements sur les hauts revenus (profits boursiers et commerciaux).
- Enfin, l'apparition de la "carte à puce", susceptible de jouer le rôle d'une monnaie de consommation

gagÃ©e par les excÃ©dents devrait apporter le deus ex machina qui, visiblement, fait dÃ©faut Ã toutes ces initiatives Ã©parses, erratiques.

Il s'agit de crÃ©er une monnaie parallÃ«le, non transfÃ©rable, neutre, s'annulant Ã l'achat, pour un marchÃ© parallÃ«le rÃ©servÃ© Ã des consommateurs marginaux, et capable Ã la fois d'Ã©couler toutes quantitÃ©s d'excÃ©dents vouÃ©s Ã la destruction, de remettre des chÃ¢meurs au travail contre un salaire complÃ©mentaire s'ajoutant Ã leurs indemnitiÃ©s, enfin de procurer aux collectivitÃ©s un appoint de ressources pour financer, sans appel aux contribuables, un ensemble de prestations utiles d'Ã©conomies de rentabilitÃ©, allÃ©geant de surcroit leur budget social.

Qu'ajouter de plus ? Comment convaincre les responsables de l'urgence d'assurer cette coordination en y intÃ©grant la pratique d'une monnaie de consommation ? Faut-il attendre que fermentent plus longtemps des impatiences lourdes de menaces pour la stabilitÃ© des institutions ?

(1) Voir "Un pool international des excÃ©dents" (Rev. IngÃ©nieurs ICAM, 1955)

"L'aide Ã©conomique et la double monnaie" `DÃ©bat Ã la jeune chambre Ã©conomique internationale, 14 dÃ©cembre 1956). "L'Ã©conomie du don. Son mode d'emploi (Rev. Confluents nÂ° 13, juin 1957). "La carte de crÃ©dit. Son utilisation en monnaie de consommation (4 avril 1969). "La carte Ã mÃ©moire, monnaie de consommation pour les banques de nourriture en faveur des nouveaux pauvres" (L'Echo de la Presqu'Ã®le, 11 janvier 1985).